

Milieus, techniques et cultures au Beni Znassen **Recherches archéologiques dans la grotte du Rhafas (région d'Oujda)**

1. Intérêt scientifique :

Dans le cadre de la coopération scientifique entre l'Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine et l'Institut Max Planck-Département de l'évolution humaine (Leipzig, Allemagne), des fouilles archéologiques ont été réalisées dans la grotte du Rhafas (Région d'Oujda) du 11 mai au 11 juin 2008.

Le programme des recherches archéologiques dans la grotte du Rhafas s'insère dans une grande problématique qui oriente les recherches en cours dans la Basse Vallée de la Moulouya, à Dar es-Soltan 1, dans la Péninsule tingitane et de Jebel Lahdid jusqu'au Nord d'Agadir. Cette dispersion géographique des recherches tente de mettre en place un cadre chronologique et culturel d'une grande partie du Pléistocène supérieur et de l'Holocène inférieur et moyen. La grotte du Rhafas se trouve actuellement à environ 900 mètres d'altitude au sud de Jebel Aourir, à environ 30 kilomètres à l'Est d'Oujda. Elle a été découverte par J. Marion en 1950, mais le gisement n'a été fouillé qu'à partir de 1979 et jusqu'au 1986 par L. Wengler. Les résultats de ses fouilles ont été présentés sous forme d'une partie de la thèse de Doctorat d'Etat en 1993 et puis dans différentes publications. La reprise des fouilles dans la grotte du Rhafas s'est effectuée dans le cadre de la coopération maroco-française entre 1995 et 1998. La séquence archéologique de la grotte du Rhafas contient les occupations suivantes : le Néolithique et un important remplissage du Paléolithique moyen.

Dans le Néolithique, les objets lithiques correspondent essentiellement à des lamelles et des nuclei à lamelles. Dans les niveaux du Paléolithique moyen, l'outillage est plus diversifié et reste marqué par des outils sur éclats. C'est le cas de l'Atérien qui contient plusieurs types de racloirs, des grattoirs, des fragments de pièces foliacées bifaces, des objets laminaires et des outils pédonculés. Dans les niveaux moustériens, les industries sont largement dominées par la grande fréquence des racloirs et des pointes. Le débitage semble être effectué sur de grands supports (galets, rognons ou grandes plaquettes) avec le recours intensif à la retouche.

Des restes humains probablement néolithiques ont été découverts au fond de la grotte et semblent appartenir à un seul squelette. D'autres restes humains (fragments de crânes) peuvent être plus anciens et seules des études approfondies sont susceptibles de fournir davantage d'informations.

Quatre *Nassarius gibbosulus* perforés ont été découverts au cours du nettoyage des coupes et certains sont fracturés. Leur analyse est en cours et certains semblent provenir des niveaux du Paléolithique moyen. En 2008, un mollusque de type *Nassarius* qui semble perforé a été découvert dans un niveau archéologique atérien anciennement datés entre 80 mille et 70 mille ans avant le présent. Avec cette découverte, les trouvailles de la grotte des Pigeons à Taforalt ne sont plus à considérer comme un cas isolé.

2. Institutions impliquées :

- Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine, INSAP, Maroc
- Max Planck Institute, department of human evolution, Allemagne

3. Responsabilité scientifique :

- Abdeljalil Bouzouggar, INSAP, Maroc
- Jean-Jacques Hublin, MPI-EVA, Allemagne